



**STRICTEMENT CONFIDENTIEL**  
**PUBLICATION INTERDITE AVANT 11h (HEURE DE NEW YORK OU GMT - 5)**  
**LE 7 FÉVRIER 2012**

**Pour plus d'informations,  
prendre contact avec :**  
John Dutcher +1 515 334-3464  
ou par courrier électronique à dna@qwestoffice.net

**La tendance de la transition vers une culture biotechnologique affiche une  
croissance mondiale continue**

*À ce jour, à l'échelle mondiale, 16,7 millions d'agriculteurs sont passés à la biotechnologie dans  
29 pays, avec 160 millions d'hectares plantés*

**Manille, Philippines (7 février 2012) :** La transition vers la culture biotechnologique au niveau mondial continue à un taux sans précédent. En 2011, 12 millions d'hectares supplémentaires ont été plantés, ce qui représente un taux de croissance annuelle de 8 pour cent par rapport à 2010 selon Clive James, auteur du rapport annuel sur la culture biotechnologique publié aujourd'hui par ISAAA (International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications, ou Service international pour l'acquisition d'applications agricoles biotechnologiques).

« Les taux de transition sans précédent témoignent de l'immense confiance et de l'assurance que des millions d'agriculteurs du monde entier placent dans les cultures biotechnologiques », affirme M. Clive. « Depuis la commercialisation de la culture biotechnologique en 1996, les agriculteurs de 29 pays ont décidé, à plus de 100 millions de reprises, de planter et de replanter plus de 1,25 milliard d'hectares, représentant une zone de culture 25 pour cent plus grande que l'intégralité du territoire des États-Unis ou de la Chine. »

En 2011, 160 millions d'hectares ont été plantés (en augmentation par rapport aux 148 millions plantés en 2010) par 16,7 millions d'agriculteurs dans 29 pays, parmi lesquels 19 pays en voie de développement et 10 pays industrialisés. Une telle transition représente une multiplication par 94 du nombre d'hectares plantés depuis 1996, faisant ainsi des cultures biotechnologiques, la technologie agricole la plus rapidement adoptée dans l'histoire moderne.

**Dans les pays en voie de développement, la transition a été deux fois plus rapide et deux fois plus étendue.**

En 2011, les pays en voie de développement ont fait preuve d'une forte inclination envers la technologie de la culture biotechnologique. Les pays en voie de développement menant la transition vers la biotechnologie sont le Brésil et l'Argentine en Amérique latine, la Chine et l'Inde en Asie, et l'Afrique du Sud sur le continent africain ; ils représentent à eux seuls 40 pour cent de la population mondiale.

Le taux de croissance des cultures biotechnologiques dans les pays en voie de développement en 2011 a été de 11 % soit 8,2 millions d'hectares, soit deux fois plus rapide et plus étendu que celui des pays industrialisés avec 5 % ou 3,8 millions d'hectares.

Les pays en voie de développement ont planté environ 50 % des cultures biotechnologiques mondiales en 2011 et dépasseront probablement le nombre d'hectares des pays industrialisés en 2012. De plus, plus de 90 pour cent des agriculteurs du monde entier (soit plus de 15 millions de fermiers) sont des fermiers pauvres aux faibles ressources vivant dans des pays en voie de développement, une augmentation de 8 pour cent ou 1,3 million par rapport à 2010, indique James Clive.

### **Des avancées significatives sont observées dans le monde entier.**

Des avancées sont observées à travers le monde entier et elles contribuent fortement au succès global de la commercialisation de la biotechnologie à l'échelle mondiale.

Parmi les faits mis en lumière dans le rapport :

- Les États-Unis sont toujours en tête de la production mondiale de cultures biotechnologiques avec 69 millions d'hectares et un taux de transition d'environ 90 % sur les principales cultures biotechnologiques.
- Le Brésil se place en deuxième position derrière les États-Unis en termes de surface cultivée avec 30,3 millions d'hectares plantés. Pour la troisième année consécutive, le Brésil a connu la croissance la plus importante au niveau mondial avec 4,9 millions d'hectares, soit une croissance annuelle impressionnante de 20 %.
- L'Inde a célébré une décennie de réussite avec la culture biotechnologique du coton qui a transformé la culture du coton et en a fait la culture la plus rentable du pays avec 10,6 millions d'hectares plantés en 2011.
- La Chine a adopté le coton biotechnologique sur 71,5 % de la surface de coton cultivée soit 3,9 millions d'hectares. Cette croissance a été poussée par 7 millions de petits fermiers aux faibles ressources, qui ne plantent en moyenne qu'un demi-hectare.
- Les Philippines ont fait part d'une croissance de 20 % de la surface de maïs biotechnologiques, plantant plus de 600 000 hectares. Les Philippines sont le seul pays du continent asiatique plantant du maïs biotechnologique.
- L'Afrique a planté 2,5 millions d'hectares de cultures biotechnologiques et fait des avancées avec des essais sur le terrain dans le cadre de la procédure de régulation visant à obtenir plus de pays et plus de cultures utilisant la culture biotechnologique.

### **Le Brésil est le « moteur » de la croissance mondiale.**

La croissance est telle au Brésil que les leaders mondiaux considèrent le pays comme le « moteur » de la croissance mondiale.

« Le Brésil a un système d'autorisation très rapide et le pays a créé 3 voies de technologie afin de soutenir la croissance », explique M. Clive. « Le modèle inclut : des cultures biotechnologiques appartenant aux propriétaires du secteur privé et adoptées sur plus de 30 millions d'hectares ; un partenariat entre le secteur public et le secteur privé qui a déjà permis l'approbation d'un produit ; et la capacité de développer et de fournir une culture biotechnologique « maison » : un haricot résistant aux virus. De façon collective, ces trois voies de technologie apportent au Brésil une source de nouveaux produits biotechnologiques diversifiée. Cette approche est très efficace pour le Brésil et c'est une leçon primordiale pour les autres pays du monde », ajoute-t-il.

### **Un aperçu des réussites à venir.**

Au cours des seize années de commercialisation de la culture biotechnologique, de nombreuses leçons ont été apprises dans l'industrie. De considérations en termes de régulation et d'autorisation aux soins nécessaires à l'établissement de filières biotechnologiques fortes, la croissance soutenue et le développement ont été obtenus grâce à une vision et à une innovation globale menées simultanément par l'industrie et le gouvernement.

« Trois facteurs sont nécessaires à une réussite continue dans le domaine de la commercialisation de la culture biotechnologique », indique James Clive. « Tout d'abord, les pays doivent obtenir une volonté et un soutien politiques ; ensuite, il faut développer des technologies novatrices spécifiques révolutionnaires qui auront un grand impact ; et enfin parvenir à une dérégulation fondée scientifiquement en termes de coût et de délai afin de fournir aux agriculteurs de nouvelles technologies permettant une croissance et une productivité rapides et continues. »

Perspectives :

- La transition vers de grandes surfaces de cultures biotechnologiques (maïs, soja, coton, colza) offre un potentiel considérable. En 2011, 160 millions d'hectares de ces cultures ont été plantés et, à l'heure actuelle, il existe environ 150 millions d'hectares disponibles pour une transition potentielle. Trente millions des hectares potentiels se situent en Chine où la priorité a été donnée au maïs biotechnologique et où la demande pour le maïs en tant que culture de fourrage est en croissance rapide alors que le pays consomme de plus en plus de viande.
- Le soutien pour les cultures biotechnologiques est variable au sein de l'Europe où la surface de maïs biotechnologique a atteint un record en 2011 avec 114 490 hectares, soit une hausse de plus de 25 % par rapport à 2010. Dans le même temps, BASF a stoppé le développement et la commercialisation de tous ses produits de culture biotechnologique à destination de l'Europe depuis mi-janvier 2012. BASF va poursuivre sa procédure de régulation pour l'U.E. pour les produits déjà en cours de procédure tels que « Fortuna », sa dernière pomme de terre résistant au mildiou.
- La commercialisation du blé biotechnologique en Amérique du Nord a été revisitée. De façon similaire, de nombreux pays et sociétés dans le monde accélèrent également le développement d'une gamme de blé biotechnologique aux qualités spécifiques afin d'améliorer sa tolérance à la sécheresse, aux maladies et la qualité du grain. Le blé biotechnologique devrait être commercialisé avant 2020.

En accord avec la proposition faite par Bill Gates lors du G20, l'approche d'ISAAA afin d'obtenir la transition est fondée sur trois axes : le partage des connaissances entre le secteur public et le secteur privé ainsi qu'entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement ; l'innovation ; les partenariats créatifs. ISAAA recommande une **stratégie 3D** en trois volets, elle est basée sur un **D**éveloppement, une **D**érégulation et un **D**éploiement rapides, rentables et efficaces des nouvelles technologies touchant à la culture biotechnologique.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour lire le résumé du présent rapport, visitez [www.isaaa.org](http://www.isaaa.org).

*Le rapport de l'ISAAA est financé par deux associations européennes à but non lucratif : la fondation italienne Bussolera-Branca, qui soutient la diffusion des connaissances sur les cultures biotechnologiques afin de faciliter la prise de décisions à l'échelle mondiale ; et une unité philanthropique au sein d'Ibercaja, l'une des banques espagnoles les plus importantes du pays dont le siège social se situe dans une région d'Espagne où le maïs se cultive.*

*L'International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications (ISAAA) est un organisme à but non lucratif doté d'un réseau international de centres voués à l'éradication de la faim et de la pauvreté par la diffusion des connaissances et des applications de la culture biotechnologique. Clive James, président et fondateur de l'ISAAA, a vécu et travaillé ces 30 dernières années dans des pays en développement d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique, consacrant ses efforts à la recherche sur l'agriculture et aux problèmes de développement, avec un intérêt particulier pour la culture biotechnologique et la sécurité alimentaire à l'échelle internationale.*